

"Les Amis de la Collégiale de Picquigny"

Siège social : Hôtel de ville de Picquigny, 48 place du Général de Gaulle, 80310 Picquigny

Contacts :

- BRUNEEL Philippe - Tel: 03 22 51 48 10 - anne.bruneel@wanadoo.fr
- PIERRE Jean-Paul - Tel: 03 22 51 45 29 - jeanpaul.pierre@free.fr

Site internet : <http://www.collegiale-picquigny.fr>

Depuis **Février 2009**, date de sa construction, l'association "Les Amis de la Collégiale de Picquigny" poursuit un double objectif : participer à l'entretien et à la sauvegarde de l'édifice et en assurer l'animation culturelle par des concerts et des expositions.

Grâce à vos dons, nous avons déjà réalisé plusieurs restaurations :

- La fenêtre à meneaux et vitrail de la chapelle latéral sud,
- Le portrait de (**Saint**) **Charles Borromée**, visible dans cette chapelle,
- Les statues en bois dans la chapelle du "trésor",
- Les quatre grands vitraux du chœur

La souscription publique que nous avons lancée, nous a permis d'obtenir une aide de la Fondation du Patrimoine pour changer la couverture du chœur et la restauration de la charpente.

Nous avons participé financièrement aux travaux sur les couvertures engagés par la commune.

Beaucoup d'autres travaux sont à prévoir à court et moyen terme.

Les Amis de la Collégiale
Saint-Martin



"Les Amis de la Collégiale de Picquigny"
Hôtel de ville de Picquigny
48 place du Général de Gaulle
80310 Picquigny

- Bulletin de souscription -

NOM :
Prénom :
Adresse :
Code Postal :
Ville :
Courriel :
 J'adhère à l'association (cotisation: 10€)
Je fais un don de€ *donnant droit à un reçu fiscal et réduction d'impôt de 66%.

Date :/...../.....

Signature :

- La collégiale Saint-Martin de Picquigny -



Collégiale : église confiée à un collège de clercs ou chapitre collégial, c'est-à-dire à une réunion de chanoines (huit à Picquigny) sans siège épiscopal.

Fondée en **1066**, par **Eustache de Picquigny**, premier Vidame d'Amiens et ses frères, **Jean et Hubert**, la collégiale Saint-Martin était la chapelle du château (chapelle castrale). Elle avait en outre une vocation funéraire (Crypte, pierres tombales dans le chœur).

• L'édifice :

Sur des soubassements de grès, l'église est construite en pierres calcaires de Beaumetz extraites des carrières situées sous l'oppidum de la Chaussée-Tirancourt, (près du site Samara). Les éléments les plus anciens du transept datent des **XI^e et XII^e siècle**, l'abside et le clocher du **XVI^e siècle** (voir plan en page 2). L'édifice mesure, à l'intérieur, 40 mètres de long sur 15 mètres de large, dans la nef. Église paroissiale depuis la révolution et la dissolution du chapitre, la Collégiale Saint-Martin est classée Monument Historique depuis **1906**.

Le **11 mai 1950** : des enfants ayant allumé des bougies sous la toiture provoquèrent un incendie qui détruisit la toiture de la nef, les orgues, tout le mobilier et les vitraux. En **1959**, la toiture fut reconstruite en tuiles plates cuites au four.

• Le clocher :

Cette haute tour carrée repose sur la croisée du transept, sa base appartient au **XIII^e siècle** sur la face méridionale, deux archères attestent d'une ancienne fonction défensive.

L'étage supérieur, du **XVI^e siècle**, caractéristique de l'architecture flamboyante, sert de support à une pyramide d'ardoises à 4 pans, renfermant trois cloches fondues aux **XVI^e et XVII^e siècle**.

Le poids considérable de ce clocher posa quelques problèmes et c'est ainsi que le duc de Chevreuse dut, en **1699**, renforcer les piliers qui soutenaient la tour et murer les arcades latérales du transept et de la dernière travée de la nef, qui furent couvertes d'une voûte sur croisée d'ogives, avec nervures.



• Les pierres tombales :

Près des fonts baptismaux, on peut voir une dalle de marbre noir mesurant 2,07m sur 1,46m. Au centre s'inscrit une pierre blanche de petite dimension rectangulaire figurant une tête gravée stylisée. La pierre noire elle aussi gravée au trait est très mutilée. On distingue autour de la tête le dessin d'une coiffe féminine. Il s'agirait de la dalle funéraire du fondateur de l'église ou d'un des premiers seigneurs de Picquigny.

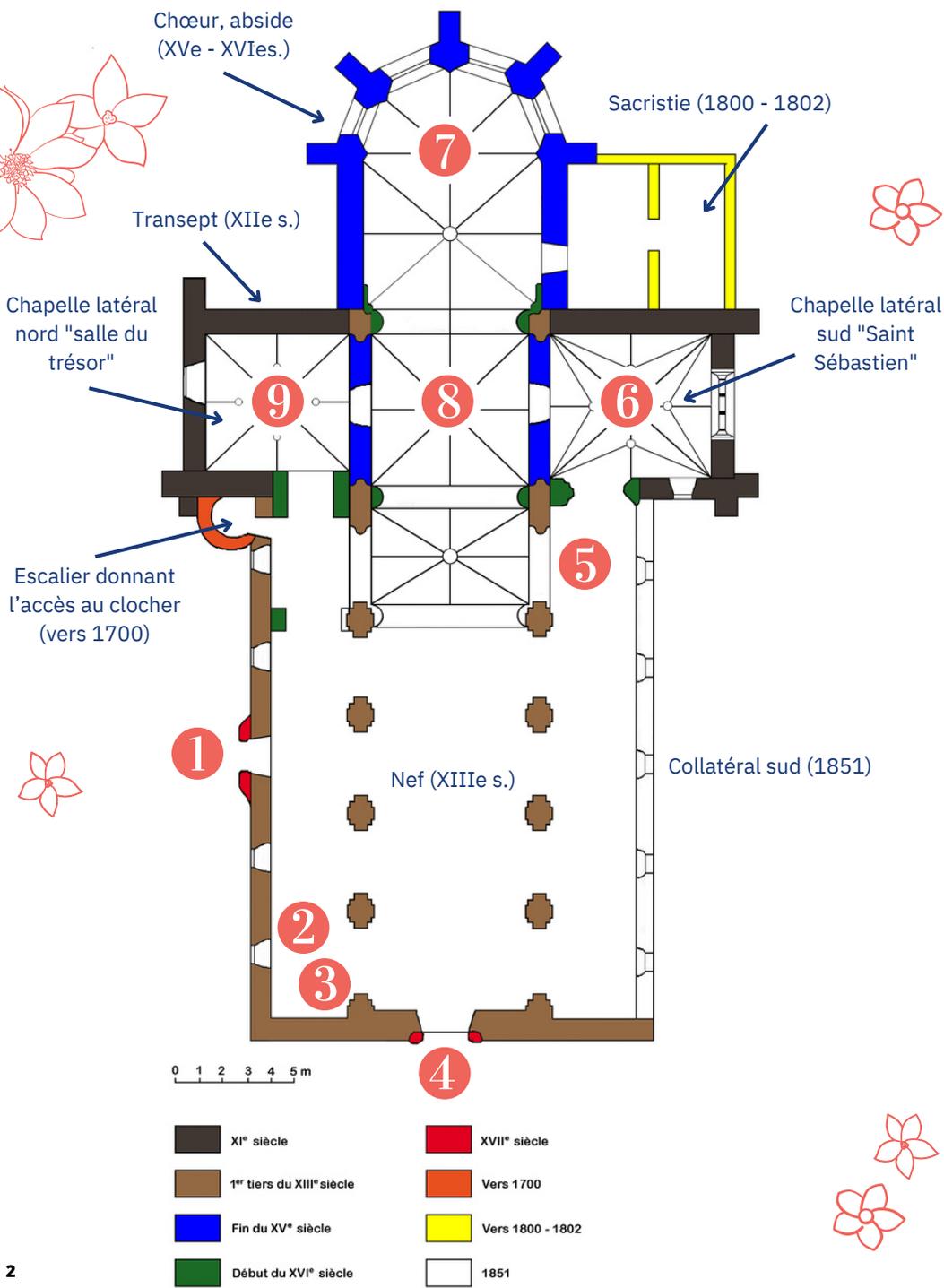


*QUE DESORMAIS REPOSE EN PAIX
LES RESTES DES VIDAMES D'AMIENS
SEIGNEURS DE PICQUIGNY*

• Les abords :

La cour de la "baille", où est sise la collégiale, est une esplanade comprise entre deux enceintes du château fort. Un escalier en partie couvert, l'escalier St. Martin, la relie à la rue où résidaient les chanoines... En bas de cette rue des Chanoines, un piédestal nommé Pierre St Firmin, rappelle l'endroit où le premier évêque d'Amiens, d'après la tradition, aurait évangélisé la contrée.

- Plan chronologique de la collégiale -



- Les éléments repérés sur le plan -



- 1 Le petit portail nord :**
Ce portail latéral par où vous entrez date du **XVII^e siècle** avec un fronton de style classique. Le bas-côté nord ainsi que la façade principale datent de la même époque.
- 2 Les fonts baptismaux :**
Vaste cuve rectangulaire en pierre et datant du **XV^e siècle**. Ses flancs sont décorés de nombreux panneaux sculptés avec accolades surmontées de fleurons de choux frisés.
- 3 Le souterrain :**
Derrière les fonts baptismaux, une trappe s'ouvre sur un escalier donnant accès, huit mètres plus bas, dans une cave de 25 mètres de long, sur 3,70 mètres de large et 3,05 mètres de haut qui fut donnée au Chapitre par les Vidames de Picquigny. Un escalier aujourd'hui obstrué conduisait au château.
- 4 La statue Saint Roch :**
Une niche dans le mur abrite une statue de **Saint Roch** et **Saint Patron**, des pestiférés, retrouvées dans la vase lors du curage de la Somme. L'originale et l'âge de cette statue de bois sont inconnues.
- 5 La façade occidentale :**
Avec son porche de style grec, elle n'a conservé de sa construction primitive que la partie médiane. La rosace a été restaurée en **1959**.
- 6 Entrée de la crypte :**
Une dalle gravée au motif de sceau de **Renaud de Picquigny († en 1315)**, ferme depuis **1912** l'entrée d'une crypte à double nef, dont la voûte repose sur deux piliers carrés. Ce caveau de 4,50 mètres sur 4,40 mètres et de 2,10 mètres de haut servait de sépulture aux vidames de Picquigny. Les cercueils furent détruits à la rénovation pour en récupérer le plomb, et les ossements jetés à mêmes le sol.
A droite de la nouvelle dalle, l'ancienne pierre tombale qui formait le plafond du caveau est redressée contre le mur. La face décorée de cette pierre, tournée en dessous et par conséquent protégée de l'usure, est ornée de deux personnages gravés en attitude de prière.
- 7 La chapelle Saint Sébastien :**
C'était la chapelle seigneuriale. Le vidame et sa famille y suivaient l'office religieux grâce à la présence d'ouvertures orientées vers le maître autel, les hagioscopes. (Si celui de la chapelle Saint Sébastien est obstrué, celui de la chapelle nord est encore fonctionnel.). On notera la croisée d'ogives particulière avec : le blason de Picquigny, le blason des rois de France (avec les rayons de soleil). La peinture noire sur le mur était déposée lors du décès d'un seigneur. La fenêtre sud et son vitrail ont été récemment restaurés ainsi qu'un tableau représentant Saint Charles Borromée, restaurée lui aussi en **2011** avec les fonds recueillis par l'association.
- 8 Le chœur :**
Sa reconstitution date du début du **XVI^e siècle**. Les baies ont été obturées pour permettre à l'édifice de résister à la pousse du clocher. Un maître-autel en marbre rouge, de style **Louis XV** orne l'extrémité du chevet.
- 9 La croisée du transept :**
Les arcades murées (voir page 1) sont percées de deux portes basses donnant accès aux chapelles latérales occupant les croisillons.
- 9 La salle dite "du trésor" :**
Ancienne chapelle dédiée à la vierge, elle a conservé des murs de l'époque romane et une fenêtre en plein cintre. Son accès est fermé par une grille. Vous pourrez y admirer des chasses-reliquaires classés, des objets liturgiques anciens et une série de statues en bois polychrome récemment restaurées à l'aide des fonds collectés par l'association.

